

autant d'argent qu'il le peut pour placement dans les emprunts de guerre ou autres obligations du gouvernement fédéral. Nous pouvons faire beaucoup mieux que nous faisons.

Au simple point de vue des affaires et de l'intérêt matériel c'est la vraie politique à suivre dans les circonstances. La circulation d'argent est énorme. S'il y a crise après la guerre, ceux qui épargnent aujourd'hui se féliciteront de leur économie.

Les maisons de commerce et les sociétés devraient conserver leurs ressources et ne pas payer de dividendes exorbitants. En agissant ainsi elles n'auront pas à trop craindre le lendemain de la guerre. Pensez donc dans quelle superbe position se trouverait le Canada à l'issue de la guerre si par l'industrie et l'économie de sa population il avait à son propre compte la plus grosse part de la dette nationale assumée pendant cette guerre.

Si chaque citoyen du Canada épargnait tant qu'il le peut lorsque nos produits se vendent partout à si haut prix et que nous faisons chez nous de telles dépenses pour la fabrication des munitions, je crois que malgré l'énorme augmentation de notre dette nationale, résultat de la guerre, le peuple canadien serait plus riche à la conclusion des hostilités qu'il ne l'était avant qu'elles commencent.

Nous avons les produits naturels dont les nations ont besoin, et avec les hauts prix qui prévalent les profits annuels du pays seront très élevés si nous économisons. Mais il y a encore un autre aspect de la question. La Grande-Bretagne ne peut placer de commandes dans notre continent qu'en autant qu'elle peut y emprunter l'argent nécessaire. Cela signifie que le Canada peut s'assurer des commandes pour toutes les munitions qu'il peut fabriquer s'il peut se procurer l'argent, c'est-à-dire, si le peuple économise et place ses épargnes à la disposition du Gouvernement en achetant ses obligations.

La dépense pour les munitions au Canada excède un million de dollars par jour. Toutes les classes de la communauté bénéficient de cette dépense. L'armée anglaise a besoin de ces munitions. Il les lui faut plus que toute autre chose, et c'est l'économie et l'épargne nationales qui les lui fourniront.

Je n'ai pas l'intention de dire ce que chaque citoyen ou sa famille mangera ou ne mangera pas, ce qu'il ou elle portera ou ne portera